

# Etude d'un texte pour le bac oral de français (2) : la nuit de mai - 1/2

Le bac s'approche et pour aider les cancrés qui n'ont pas pris de note en cours, voici mon étude de texte.

Musset, extrait de la Nuit de Mai (1835)

## Introduction

Après la rupture définitive avec George Sand en mars 1835 et un silence de quelques mois, Musset retrouve l'inspiration. Il écrit en deux nuits et un jour, la Nuit de Mai : dialogue entre la muse et le poète paralysé par son malheur.

Dans le passage étudié, elle lui montre comment la douleur peut nourrir son art, illustrant cette idée par l'apologue du Pélican.

Nous étudierons le caractère romantique et dramatique de l'anecdote puis la leçon métaphorique que l'homme et le poète peuvent en tirer.

## Caractère romantique et dramatique

La nature est caractérisée par le brouillard du soir (vers 10, élément qui met en place un décor naturel sinistre).

Les personnages en présence sont romantiques que ce soit le pélican, les enfants du pélicans ou le voyageur).

(vers 9-18) : le retour du père

Le pélican est lassé (vers 9), blessé (s'abattre vers 12) et fatigué (à pas lent vers 16).

(vers 18) : Pêcheur mélancolique, terme romantique. Pêcheur car c'est l'activité de pêche qu'il s'est accordé. Mélancolie : absence de nourriture.

Le pélican a une attitude hautaine (il s'enferme dans le silence, c'est une marque de fierté) et malheureux (comme les personnages romantiques)

(vers 19-28) : le sacrifice du père, les enfants dévorant ses entrailles parce qu'il n'a pas trouvé à manger.

(vers 18) le pélican implore une intervention divine, on n'en connaît pas la raison.

On ne sait pas pourquoi il saigne (vers 19), on comprend qu'il offre son corps à ses petits (vers 22). C'est assez réaliste, on compare la mamelle de la mère qui allaite son fils au sacrifice du père.

La dernière péripétie est le suicide car il ne peut pas survivre à quelque chose comme ça. Une supposition possible : l'agonie est trop long (long supplice)

(vers 29-37) : le choix du suicide par peur que ses petits le laissent comme ça. Autre terme romantique : sublime (pour les romantiques, les sentiments sont portés au paroxysme : sacrifice de sa vie) = volupté – tendresse - horreur. (vers 28)

L'horreur va entraîner le suicide, l'ivresse correspond à la conscience de faire un acte sublime, pas facile, un acte porté à l'extrême. Il est conscient de sa grandeur en faisant ce geste d'où la volupté même pour cet acte, il ressent un certain plaisir étrange. Tendresse pour ses enfants pour faire une chose pareille. Malgré sa tendresse, il voit bien que ses enfants sont égoïstes, ils ne pensent pas à la souffrance du père, ce qui provoque une certaine amertume car cette tendresse n'est pas réciproque. Il est non seulement acteur mais spectateur.

Il n'accepte pas de se retrouver infirme à cause de ses petits, il préfère le sacrifice.

La dernière scène est une scène de mouvement tragique. Le geste d'autodestruction trouve écho. La Nature est touchée par cet acte anti-nature. (vers 35) : Les oiseaux s'enfuient... les petits ne méritent pas d'être représenté car ils sont ingrats. Le voyageur se sent menacé par le cri, il prend comme un avertissement. (vers 35-37)

Le pélican connaît - une souffrance morale : il revient sans rien

- une souffrance physique : il se fait manger

- une souffrance morale : il constate que ses enfants sont sans cœur

## Etude d'un texte pour le bac oral de français (2) : la nuit de mai - 2/2

### La leçon à en tirer

1ère partie : "sainte blessure", "séraphin" : connotation divine : blessure divine. Il faut se servir de la douleur comme inspiration. Incitation à utiliser cette douleur pour la création d'un œuvre. Il doit la recevoir sans haine, c'est une forme d'épreuve qui lui est imposé. Cette douleur l'agrandit (sublimation de la douleur) Reproche : il ne faut pas se cacher derrière cette douleur, il doit continuer à écrire car c'est ce malheur qui va rendre admirable son œuvre admirable.

2ème partie : comparaison du poète au pélican : il doit faire aussi un sacrifice pour ses œuvres.

Vers 39 : certains ont le droit, la chance de laisser un trace dans l'histoire contrairement à d'autres (l'humanité général : l'homme ordinaire). Ainsi les génies (poètes) vont survivre grâce à leurs œuvres.

Assimilation : -petits qui se nourrissent des entrailles de leurs pères

-une invitation des lecteurs à se nourrir des œuvres du poète qui naissent de leurs souffrances

Énumération des thèmes poétiques (vers 43) : il fait allusion à George Sand (vers 42 : espérance trompées)

Impression : illusion amoureuse suivie de déception, de malheur. Le poète tire ses sentiments du plus profond du cœur (ce qui va faire le bonheur des gens) comme le Pélican avec ses entrailles.

Comparaison : épée et plume

Derniers vers : connotation tragique : cette plume est plongée dans le cœur avant de pouvoir charmer les autres hommes (vulgaires)

Le poète a peur de revivre sa séparation lors des écritures de ses poèmes. La souffrance du poète n'est pas volontaire contrairement au Pélican qui la choisit.

### Conclusion

Nous pouvons donc affirmer que le Pélican est bien une métaphore du poète dont la souffrance servira au bonheur des autres hommes puisqu'elle se transformera en œuvre d'art : les poèmes. L'idée de la muse est que le poète doit l'emporter sur l'homme et que c'est de sa douleur même qu'il doit tirer son inspiration, l'épreuve loin de le rendre stérile va nourrir son œuvre et la rendre plus belle et plus forte. On peut parler d'une esthétique de la douleur (pour Musset en effet, dont la muse est aussi la voie, tout l'inspiration vient du cœur et c'est quand il cessera d'aimer qu'il cessera d'écrire)